

## In Memoriam Yves Devernay 1937-1990



Né à Tourcoing le 9 mai 1937, année du décès de Widor et de Vierne. Son père est médecin et organiste, son oncle Edouard est organiste à Trouville. Elève de Jeanne Joulain à Lille, il obtient le prix d'excellence en 1958. Elève de Rolande Falcinelli, il a le prix du CNSM de Paris en 1961, etc etc.

Je l'ai croisé une première fois à Caen en 1968, lorsque j'étais élève au conservatoire, lui faisant partie du Jury. Puis une autre fois à Valenciennes où il était professeur et où, avec un de ses élèves, nous lui avons fait visiter le grand Merklin de la basilique Notre-Dame. Il se mettait aux claviers simplement presque avec désinvolture et il partait, emporté par la musique que son talent transcendait. Une autre fois à Valenciennes, lors d'un concert avec l'orchestre du conservatoire, il est descendu de la tribune pour réclamer son bis, car le chef avait oublié ! Il est remonté et j'ai entendu une remarquable improvisation sur l'air du « Petit Quinquin » ! Peu de temps après, il décédait.

Yves Yollant

Voici un dernier témoignage.

*« Au nombre des souvenirs relatifs à Yves Devernay me revient en mémoire une attribution annuelle du Prix Lartisien à Arras. Le regretté Monseigneur Beilliard avait invité un jury où siégeaient les personnalités du monde des organistes notamment, Yves Devernay, Philippe Lefebvre, Jeanne Joulain. A côté de ces artistes de grande valeur, j'étais là, invité à titre amical. Les candidats sélectionnés après une première épreuve étaient au nombre de 9. Pour la prestation assez chargée que chacun devait fournir, c'était beaucoup et le concours public risquait de se prolonger fort tardivement. N'était-il pas sage de supprimer pour chacun l'un des morceaux qui devait être joué ? Yves Devernay s'adressa à ses collègues du jury : « Nous n'avons pas le droit de nous moquer des jeunes. Ils ont préparé leurs morceaux depuis des mois. Nous devons les écouter, même si la séance se termine à 21 h 00 » (elle avait débuté à 14 h 30). Bel exemple d'honnêteté. Et tous les membres du jury furent d'accord.*

*Connaissant depuis longtemps Edmond Diérickx et l'équipe sympathique et dynamique du Nord/Pas-de-Calais, depuis les anciens... jusqu'à Olivier Latry, (que tous les jeunes m'excusent de ne pas les nommer), j'ai aimé particulièrement Yves Devernay. C'était un artiste, un « type » élégant, d'une probité reconnue de tous. Il ne recherchait pas les applaudissements, il ne brigait aucun poste. Il se mouvait avec une position indépendante, fuyant les coteries, ne se laissant influencer par aucun milieu et ne recherchant aucun avantage d'aucune sorte.*

*Dans le monde souvent passionné de la facture d'orgue il ne portait pas d'appréciation péremptoire. Il savait apprécier la qualité de tel harmoniste quelle que fut la maison qui l'employait, les recherches remarquables de tel autre concernant l'alimentation en vent, ou l'invention des doubles soupapes. Il savait encourager les jeunes artisans et accorder confiance et estime à ceux qui n'avaient pas été retenus pour certains travaux.*

*On ne pouvait connaître Yves Devernay sans devenir son ami. Ceux qui ont eu la chance de vivre auprès de lui, de travailler avec lui, d'être ses élèves, parleront encore avec plus de cœur de celui dont la vie fut un témoignage de l'art au service de la foi.*

Monseigneur Yves LEGRAND

Il a composé peu de musique, à part une ballade pour orgue et hautbois (seule pièce éditée), un dialogue pour piano et orgue, un Alléluia pour chœur et orgue, un offertoire de Pâques à quatre voix, un Cunctipotens Genitor Deus pour grand orgue et ensemble de cuivres et peut être d'autres manuscrits égarés.

*Cunctipotens Genitor Deus.* *Yves Davanay*

**Trompettes I et II**

**Trombones I et II**

*anches I et II*

**Orgue**